

Ma chère Marie-Pierre

J'espère que tout va bien là où tu es. En ce jour de novembre 1916 à Verdun, je me sens au bout du rouleau car de plus en plus de soldats meurent pendant les combats, et certains étaient des amis proches, les conditions de vie sont très rudes car les soldats se blesse dans chaque combats. Certain on dû se faire amputer; pour ma part je ne me suis pas encore fait de grande blessures. La vie pendant la guerre est très difficiles car beaucoup de soldats meurent, la famine, la soif, mais je tiens le coup après tout car je pense à ma famille mais également à toi à qui je peux me confier. J'espère que ça se termine très vite car je me sens de plus en plus faible. Mes salutations.

Etienne